

BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

Ed. resp. J.-P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I

© libre de droit - Chet BAKER



Retour à Mallarmé. « J'ai lu tous les livres ». La formule est peut-être un rien exagérée, Stéphane, mais il faut bien avouer que, depuis ce damné mois de mars, on a eu le temps d'en lire à s'en exploser les pupilles, des livres. De confinement en déconfinement, coincés dans ces fameuses bulles à géométrie variable, masqués ou démasqués : relire des grands classiques, se replonger dans les BD d'hier (puisque quasi plus rien de nouveau ne sortait), chercher du côté de la littérature étrangère, se tourner du côté des philosophes ou des vrais maîtres à penser comme Edgar Morin histoire de ricaner en tombant sur les discours qui pullulent sur les réseaux, ceux des complotistes extrêmes comme ceux des alarmistes pitoyables. Soyons positifs : si ce machin a pu donner ou rendre le goût de la lecture à certains, c'est toujours ça de pris. Et à propos de lecture, j'ai été longtemps un grand dévoreur de science-fiction et je suis régulièrement pris ces derniers temps d'un bizarre sentiment de déjà vu. Avouez que si, en janvier dernier, on nous avait montré ces villes remplies de curieux personnages masqués (c'était bien la peine de faire tout un foin pour quelques foulards !), on aurait crié à la science-fiction et on se serait dit «Bon, je rêve, j'en profite un peu puis je me réveille ». Il y a une quinzaine de jours, j'ai vécu une expérience encore plus démentielle dans ce genre de rêve éveillé et d'immersion dans la SF. Nous sommes à Coxyde, un soir d'août, terrasse face à la mer. Sur la plage, un petit groupe de jeunes font un chouïa de tapage, sans doute une bière à la main. Arrive face à nous un drôle d'OVNI : ni avion, ni hélico, serait-ce un drone ? Oui, c'en est un, plus de doute. Soudain, il fait demi-tour, vient se poser à côté d'un véhicule de police pour recharger ses batteries et tandis que la voiture se dirige vers l'endroit de la digue le plus proche de la mini-fiesta, le drone reprend son envol et soudain, met le turbo (à faire peur, franchement) et braque sur le groupe de jeunes des projecteurs dignes de tomorrowland. Autant vous dire que la petite fête s'est interrompue dans la seconde ! Un soupçon d'abus peut-être ?

Ceci dit, les choses commencent quand même à bouger pour cette culture laissée en jachère. Et notamment pour la Maison du Jazz. Première chose : depuis la grande paralysie, le Hot House n'existait plus qu'en formule numérique, sur le site de la Maison du Jazz (les 4 numéros parus pendant cette période sombre sont évidemment toujours disponibles si vous les avez loupés). Mais en ce mois de rentrée, revoici pour la première fois un Hot House version papier. Du vrai papier avec de l'encre et tout et tout. Et ce n'est pas tout : après avoir exploré 1001 pistes, nous allons pouvoir relancer les cours et les ateliers même si, dans un premier temps, les choses se feront évidemment de manière différente. Nouveauté pour le Cours d'Histoire et de Compréhension du jazz, qui sera désormais disponible en ligne, semaine après semaine. Du neuf aussi pour le cours thématique (consacré cette année à Chet Baker) et pour lequel nous pourrions bénéficier du superbe auditorium de l'Académie Gretry (que nous remercions chaleureusement pour cette mise à disposition, ainsi que tous ceux qui ont cherché avec nous des solutions à notre problème majeur). Les ateliers reprendront quant à eux à la Maison du Jazz, tandis que les Jazz Portraits redémarreront à la Jazz Station. Les concerts Jazz and More au Pelzer reprennent dès ce mois également et on peut déjà vous dire que la reprise des Blue Noon « en vrai » dans les caves de la Librairie est également prévue pour le mois d'octobre. Vous trouverez tous les détails sur ces reprises dans une des colonnes de ce Hot House. Allez, corredge, on va lui prouver, à ce Mallarmé que la chair ne restera pas triste éternellement et qu'il nous reste des montagnes de livres à lire et de musique à écouter. JPS

DECLIC

« La chair est triste, hélas et j'ai lu tous les livres »
(Stéphane Mallarmé)

Commençons par la chair. Passons sur les possibles lectures psychanalytiques de cette ouverture de la Brise Marine : à chacun sa vérité dans ce domaine (et d'ailleurs, la vérité, entre nous, par les temps qui courent, on aurait comme qui dirait tendance à s'en méfier quelque peu). Mais nom de Dieu, ça mis à part, il faut bien dire que, sans jouer au Nerval de banlieue, on a eu plus d'une fois l'occasion d'être foutrement tristes dans notre chair ces derniers mois : disparition de proches (nos amis Stéphane Dupont, Marco Dujardin, Philippe Schoonbrood pour n'en citer que quelques-uns), mort de dizaines de jazzmen (les derniers en date étant les saxophonistes Steve Grossman et Peter King), vieillards crevant de solitude dans les homes, malades entubés cherchant désespérément un peu d'air, médecins et paramédicaux devant se contenter de quelques applaudissements vespéraux, sdf considérés plus encore qu'à l'accoutumée comme des pestiférés, sans oublier, évidemment ces milliers d'oubliés des secteurs culturels, de l'Horeca, de l'événementiel etc. Pour les capitaines d'industrie soi-disant ruinés, je ne me fais pas trop de soucis, les comptes offshore c'est pas fait pour les chiens et pour reprendre une formule que j'ai déjà eu l'occasion de vous sortir à plusieurs reprises : «Nous croirons à la crise le jour où les riches se suicideront en masse » - et les suicides, c'est pas chez les milliardaires qu'il faut les chercher en ce moment!

DITES 32! LE PETIT MONDE DES STANDARDS

(Les épisodes 1 à 4 sont à retrouver en ligne

dans les HH 238 à 241)

EPISODE 5

8. George Gershwin (II) : Lady be good songs (1924)

Comme ce fut le cas jadis pour Scott Joplin, si les ambitions de Gershwin le poussent plutôt à écrire ses œuvres de « jazz symphonique » façon Rhapsody in Blue, ce sont les «petits morceaux », les chansons écrites pour des comédies musicales, qui assureront son passage à la postérité. On l'a dit en terminant le mois dernier, en 1924, Gershwin écrit les chansons d'une comédie musicale gentiment antigouvernementale baptisée Lady be good. Et qui, en 1941 deviendra un film de Norman Z dont les parties dansées seront laissées au maître Busby Berkeley. Avec la chanson éponyme, la plus célèbre des mélodies du show restera à l'évidence

The Man I love

On entend dans Lady be good une chanson appelée The girl I love : elle deviendra célèbre dans sa version féminisée, The man I love. Trois ans plus tard, Gershwin l'introduit dans Strike up the band (1927) puis dans un spectacle Ziegfeld, Rosalie, en 1928 : à chaque fois, le morceau disparaît du spectacle et son succès lui viendra des versions indépendantes parues sur disques plutôt que de sa présence dans un spectacle. C'est le cas à Londres et à Paris où la partition, emmenée en Europe par Lady Mountbatten, amie de Gershwin, connaît un succès d'estime important, qui se répercute ensuite aux Etats-Unis. Publié en 1927, The Man I love commence à être enregistré avec régularité et le premier succès est dû à la chanteuse Helen Morgan. Il s'agit d'un 32 mesures AABA, précédé parfois d'un vers de 16 mesures : la chanson raconte la quête de l'homme idéal et elle inspirera donc de nombreuses chanteuses. Gershwin apprécie sa composition et il s'en sert comme générique des émissions hebdomadaires qu'il propose sur CBS dans les années '30. En comparaison avec d'autres standards, on trouve peu de versions en big band de ce titre : seuls Benny Goodman et Artie Shaw enregistrent The man I love avant la guerre. Si les big bands ne se précipitent pas sur The man I love, les chanteuses et les solistes des petites formations en apprécient les harmonies et les paroles, de même que de nombreux jazzmen modernes. Billie Holiday investit singulièrement ce titre, qui colle tristement à son vécu. Toutefois, sa seule version en studio est celle de 1939 - l'année de Strange Fruit. Interprétation sensible et douloureuse, et solo de Lester Young en bonus. https://www.youtube.com/watch?v=7M2xHyF_wh4

Lena Horne, Nat King Cole, Coleman Hawkins (superbe version en quartet en 1943), Roy Eldridge et bien d'autres mettront ce titre à leur répertoire. Jusqu'à ce qu'arrive la séance Prestige du 24 décembre 1954, au nom de Miles Davis. A ses côtés, les 3/4 du Modern Jazz Quartet (Milt Jackson, Percy Heath et Kenny Clarke) et au piano, le pianiste peut-être le plus radicalement différent de John Lewis, Thelonious Monk. On ne saura sans doute jamais exactement ce qui s'est passé dans ce studio en ce mois d'octobre, lors de la prise II de The man I love : sans doute le choc de deux personnalités aussi fortes de Miles et Monk ne pouvait-il que provoquer des étincelles. Ce fut le cas. Après l'exposé et les soli de Miles et de Milt Jackson, Monk démarre son solo, de manière ultra minimaliste et ultra décalée en termes de mesure : puis soudain, il s'arrête : Percy Heath et Kenny continuent et on devine Miles qui devient nerveux : finalement, il se remet à jouer et à ce moment, Monk reprend, coupant Miles et terminant brillamment son chorus !

MILES DAVIS

AND THE MODERN JAZZ GIANTS

MILT JACKSON / THELONIOUS MONK / PERCY HEATH / KENNY CLARKE
JOHN COLTRANE / RED GARLAND / PAUL CHAMBERS / PHILLY JOE JONES



Citer tous les musiciens ou vocalistes de jazz qui ont joué ou chanté The man I love reviendrait à lire le Dictionnaire du Jazz de A à Z. Impossible pourtant de passer à côté d'une des nombreuses versions chantées par Ella. Nous sommes à Cologne en 1974 et Ella enregistre la matière d'un album en compagnie d'un orchestre dirigé par Peter Herbolzheimer. Mais au menu figure également une relecture en quartet de la chanson de Gershwin, avec une série de changements de tempo et de groove. Tommy Flanagan est au piano, Keter Betts à la contrebasse et, torse nu (cette séance n'étant pas destinée à être diffusée en vidéo) Bobby Durham à la batterie. Des partenaires habituels de cette Ella avant-dernière période.

<https://www.youtube.com/watch?v=g6xLK-NmFDs>

Lady be Good



Deuxième titre illustrissime de Lady be good (330 représentations en 1924), la chanson qui donne son titre au spectacle. Musicalement, Lady be good (parfois présentée comme Oh Lady be good) rompt avec la couleur « opérétique » de nombreuses chansons des shows de l'époque, et proposer une structure appelée d'emblée à être jouée de manière plus swing.. Ici encore, le vers a quasi disparu au profit du seul chorus en 32 mesures AABA. Dans les versions chantées, chaque interprète a bouleversé, trituré, remplacé l'ordre des paroles, des paroles sans grand intérêt d'ailleurs. Oublions-les pour cette fois. Rapidement, l'air est joué par les orchestres de danse puis par les jazzbands US, et très rapidement également, il traverse l'Atlantique. Pour une fois, c'est d'ailleurs en Europe que démarrera la grande aventure de standard 100% US. En 1934, dix ans après sa création, Coleman Hawkins l'enregistre en Angleterre et deux mois plus tard, le 28 décembre, c'est avec ce titre que commence, pour la firme Ultraphone, l'aventure du Quintet du Hot Club de France et la carrière de Django Reinhardt. Un quintet à cordes comme on n'en avait encore jamais entendu dans le jazz ! Et une attaque de la note née de la chaleur de la musique manouche mêlée au jazz. Au violon, Stéphane Grappelli évidemment. <https://www.youtube.com/watch?v=7hRe06uDFpE>

Pour avoir les premières grandes versions jazz aux Etats-Unis, il faut attendre 1936, avec la version de Benny Goodman en trio, et surtout celle du Jones-Smith Incorporated, autrement dit l'orchestre de Count Basie, rebaptisé pour des raisons de contrat, et qui entame lui aussi sa fulgurante aventure (singulièrement en petite formation). Le solo de Lester Young sur ce titre est considéré comme le fondement de son œuvre et on sait que Charlie Parker le connaissait sur le bout des doigts. Enjoy ! <https://www.youtube.com/watch?v=j4JL-AR2ZII>

Ici encore, 1001 versions en jazz classique (Hampton, Betchet, Ella etc) puis en jazz moderne (Fats Navarro, Charlie Parker, Miles Davis etc). Parmi les versions marquantes, on pointerait encore celle du fameux quartet de Gerry Mulligan et Chet Baker avec, en special guest, en 1953, une autre icône du jazz cool, monsieur Lee Konitz (as), disciple de Lennie Tristano.

<https://www.youtube.com/watch?v=xqIzZn2EsDE>

...à suivre (JPS)

Retrouvez d'autres santards dans l'émission de Philippe Baron "La Maison du Grand Jazz" le mardi 14 septembre de 21h à 22h sur "La Première", RTBF.

JAZZ & MORE

BERNARD – FRERES DUO

Vendredi 18 septembre à 21h

Entrée 7€ (5€-26ans), **réservation indispensable**

Pierre Bernard a suivi une formation classique au Conservatoire de Liège où il a également étudié l'improvisation jazz. Aussi à l'aise dans la musique contemporaine que dans la musique de chambre, le jazz brésilien ou la variété, Pierre Bernard a joué avec Octurn, Aka Moon, Rêve d'Éléphant, William Sheller...il s'associe ici au jeune bassiste Louis Frères, leader de Bobby de Nazareth et improvisateur au sein de l'Oeil Collectif (ayant eu le plaisir d'y inviter notamment Jozef Dumoulin, Bart Maris, Brice Soniano ou Audrey Lauro). Un duo qui sortira des sentiers battus sans nul doute !



**ATTENTION EN RAISON DE LA SITUATION SANITAIRE ACTUELLE
RESERVATION INDISPENSABLE PAR EMAIL :**

JACQUESPELZERJAZZCLUB.ASBL@GMAIL.COM

PROCHAIN RENDEZ-VOUS 20/11/20 AVEC L.F.O.

Jacques Pelzer Jazz Club
Boulevard Ernest Solvay, 493
4000 Liège - 04 / 227 12 55

MAISONDUJAZZ.BE

Durant le confinement nous avons communiqué quotidiennement via notre site, vous pouvez toujours avoir accès aux :

- Vidéo quotidienne
— Onglet ACTIVITES
- Playlists IDR
— Onglet EMISSIONS RADIO
- Interviews de musiciens
— Onglet DOSSIERS
- Blue Noon confinés
— Onglet ACTIVITES
- Ciné-récit "Jazz & Cinéma"
— Onglet ACTIVITES

Les Hot Houses n°238-239-240-240 sont

disponibles en pdf dans l'onglet HOT HOUSE

Si vous voulez rester en contact merci de nous communiquer votre email pour recevoir de nos nouvelles...



NOUVEAU COURS D'HISTOIRE ET DE COMPREHENSION DU JAZZ...EN LIGNE

Sur la plateforme Vimeo, mise en ligne les jeudis dès le 17/09

Depuis 25 ans, nous vous proposons dans les locaux de la Maison du Jazz, tous les jeudis, le classique « Cours d'Histoire et de Compréhension du Jazz ». Un long survol illustré de 100 ans de jazz, les styles, les grandes figures, les liens avec l'histoire etc. Cette année, actualité virale oblige, nous avons décidé de tenter une nouvelle expérience : mettre toute cette histoire en ligne ! Inconvénient : le facteur humain. Avantage : la possibilité de suivre ce cours n'importe quel jour à n'importe quelle heure, de me mettre sur pause quand je parle trop, de revenir en arrière etc.

Pour accéder à ces cours, il suffira d'être membre «passionné» de la Maison du Jazz et de nous contacter afin de recevoir un code d'accès. C'est une première et on espère qu'elle nous permettra, qui sait, de toucher un plus large public. Un mail, un petit coup de fil et on vous donne toutes les infos sur cette nouvelle manière d'aborder l'histoire du jazz.

NOUVEAU COURS THEMATIQUE CHET BAKER, ALL THE WAY (36X2H)

Académie Grétry, Liège, le jeudi de 18h45 à 20h45, dès le 17/09

Depuis 25 ans, également, un deuxième cours, plus « pointu » vous est proposé le jeudi, avec un thème qui change chaque année. Au centre de cette nouvelle saison, le plus belge des grands jazzmen américains, monsieur Chet Baker! Un des grands personnages de l'histoire du jazz, un poète du son au parcours pour le moins chaloupé, un lyrisme aussi personnel à la trompette ou au bugle qu'au chant. Comme annoncé dans le « Déclat », ce cours se donnera cette année, chaque jeudi de 18h45 à 20h45, au cœur de l'auditorium de l'Académie Gretry : confortablement installés dans de bons fauteuils, vous pourrez voyager, de 1952 à 1988, à travers quelques grandes pages de l'histoire du jazz.

Condition d'accès : posséder la carte de «membre passionné» et bien sûr s'inscrire au cours (même si la salle est de grande taille, nous ne pourrions évidemment pas dépasser une certaine jauge). Donc, **inscriptions limitées!**

Pour obtenir toutes les infos n'hésitez pas, ici encore, à nous envoyer rapidement un petit mail.

ATELIERS D'HISTOIRE DU JAZZ (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le vendredi de 15h à 17h, dès le 18/09

La seule activité collective que nous serons en mesure de redémarrer à la Maison du Jazz en septembre, ce sont les ateliers du vendredi, étant donné le nombre très limité de participants. Nos conférenciers du vendredi sont sur les starting-blocks et les ateliers redémarreront le vendredi 18 septembre de 15h à 17h comme d'habitude !

L'accès à ces ateliers sera comme pour l'ensemble des activités soumis à une inscription préalable et le nombre de participants sera évidemment limité.

JAZZ PORTRAITS

A la Jazz Station, la disposition et la taille de la salle permettent de reprendre les séances de Jazz Portraits dès ce mois de septembre.

Jazz Station, Bruxelles, un mardi sur deux de 19h à 21h (36 x 2h)

- Mardi 15 septembre
Chick Corea (part 2)
- Mardi 29 septembre
Freddie Hubbard (part 1)

FOCUS BANDCAMP (2)

Je mettais en avant, dans la précédente édition de notre mensuel (disponible uniquement en version numérique sur notre site), la plateforme de vente en ligne Bandcamp, vous permettant de découpler à l'infini vos possibilités de découvertes musicales par la diffusion d'artistes et de labels indépendants. Et par ailleurs, à la Maison du Jazz, nous nous interrogeons sur les droits de diffusions d'enregistrements audio et vidéo utilisés pour la mise en avant du style musical pour lequel nous existons, à savoir le jazz. Bandcamp, vous le verrez, vend de nombreux enregistrements de labels officiels tous droits réservés, mais aussi des sessions inédites, parfois uniquement téléchargeables en version numérique. La question du copyright ne se pose-t-elle que dans certains cas ? La vente de ces trésors musicaux existerait-elle simplement pour ajouter une pierre "numérique" à l'édifice ? Certains arriveraient-ils à contourner les droits d'auteurs ? Bref, tant d'interrogations que nous laisserons de côté pour nous concentrer sur les quelques enregistrements inédits disponibles sur la plateforme musicale.

Ainsi, le label français Transversales a édité, ce début d'année en long playing, un concert de Pharoah Sanders, enregistré à Paris au studio 104 de la Maison de la radio, provenant des archives de l'Ina. Il est un témoignage essentiel du passage du saxophoniste dans la capitale française le 17 février 1975. Le quartet était alors composé de Danny Mixon à l'orgue et au piano, Calvin Hill à la contrebasse et de Greg Bandy aux drums.



Vous y trouverez aussi un live inédit du contrebassiste Charlie Mingus, élément crucial de sa longue période de transition survenue après le décès d'Eric Dolphy. Le concert est enregistré par la Wdet radio, le 13 février 1973, suite à une semaine de résidence à la Strata Gallery de Détroit. Ces bandes ont été retrouvées par un Dj collectionneur new-yorkais chez la veuve du batteur de l'époque Roy Brooks. L'enregistrement est aujourd'hui disponible dans un coffret cinq cds ! Don Pullen venait de rejoindre le quintet, alors composé de Joe Gardner à la trompette et John Stubblefield au ténor. Les titres font en moyenne une vingtaine de minutes, ce qui en dit long sur l'énergie qu'avait le band après la longue période chaotique et dépressive de son leader.

Thelonious Monk est, lui aussi, à l'honneur avec cet enregistrement de 1963 à Copenhague, remasterisé subtilement avec les procédés actuels. Témoignage capital de sa tournée européenne, le concert eut lieu le 5 mars, quelques jours avant son passage au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles qui, entre parenthèse est, disponible en vidéo sur le site de la Sonuma. On y retrouve le quartet fraîchement constitué de Charlie Rouse au ténor, John Ore à la contrebasse et Frankie Dunlop à la batterie.

Ceux qui m'entendent ou me lisent à l'occasion ont sans nul doute connaissance de mon admiration pour un certain trompettiste américain. Et sans faire une fixation sur ce musicien, vous trouverez sur Bandcamp des enregistrements inédits de Don Cherry, avec tout d'abord, une session d'Old and New Dreams (Dewey Redman, Don Cherry, Charlie Haden, Ed Blackwell) datant du 29 août 1986 à Saalfelden en Autriche. Ainsi qu'une du trio Codona (Collin Walcott, Don Cherry, Nana Vasconcelos) au NDR Funkhaus d'Hamburg, enregistrée le 13 juillet 1978. Une autre avec le projet Bitter Funeral Beer, le big band du percussionniste suédois Bengt Berger, enregistrée cette fois à Francfort en 1982. Ou encore ce témoignage de la période jazz-world du trompettiste avec son Organic Music Society et édité par le label italien Black Sweet Records.

Tous ces enregistrements sont des " must have " permettant d'augmenter les productions, déjà considérables de ces musiciens qui ont littéralement changé, ou en tout cas participé à, l'histoire du jazz avec un grand H ! (OS)

AGENDA

Ve 04/09 20h30 CC Ans
MARIE-ANNE STANDAERT'S VINTAGE 4TET
Sa 05/09 20h30 L'An Vert Liège
MOHY-GERTSMANS-LIEGEOIS TRIO
Me 09/09 21h JP'S Liège
THE EDUARDO BLANCO INTERNATIONAL 4TET
Je 10/09 20h Jazz A Verviers Verviers
GIUSEPPE MILLACI & VOGUE TRIO
Ve 11/09 20h Jazz A Verviers Verviers
HOUBEN & SON
Sa 12/09 20h Jazz A Verviers Verviers
TOINE THYS - MARINE HORBACZEWSKI
Sa 12/09 21h15 Jazz A Verviers Verviers
PAPAYAZZ
Me 16/09 21h JP'S Liège
GIUSEPPE MILLACI TRIO
Ve 18/09 21h JP'S Liège
JAZZ & MORE : BERNARD-FRERES
Ve 18/09 20h Jazz A Verviers Verviers
DUO CHAVET
Ve 18/09 21h15 Jazz A Verviers Verviers
WOLF IN THE WOOD
Sa 19/09 20h30 Blues Sphere Liège
MUSIC 4 A WHILE
Me 23/09 21h JP'S Liège
REMBRANDT FRERICH'S TRIO
Ve 25/09 20h30 L'An Vert Liège
RENAULT-HOUBEN-DEVILLERS
Ve 25/09 20h Jazz A Verviers Verviers
ALEX CAVALIERE MANOUCHE QUARTET
sa 26/09 20h Jazz A Verviers Verviers
THE VIPERS RYTHM BAND
Sa 26/09 20h30 L'An Vert Liège
VERBRUGGEN-VAGANEE-GERTSMANS TRIO
Di 27/09 18h JP'S Liège
JAM JAZZ
Me 30/09 21h JP'S Liège
BRAM WEIJTERS TRIO
Ve 02/10 20h30 CC Chiroux Liège
DARRIFOURCQ-HERMIA-CECCALDI
Sa 03/10 20h30 L'An Vert Liège
SYNESTET

**ATTENTION : RESERVATIONS SOUHAITEES,
CONTACTEZ LES LIEUX !**

BULLETIN MEMBRE

>> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, 2 solutions :

- la carte Adhérent : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)
- la carte Passionné : 50€ qui donne aussi accès aux cours

A verser sur le compte BE36 0682239881 81 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.



Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
tél : 04/221 10 11 / e-mail : jazz@skynet.be
website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS